



LE SIGNALEMENT EN QUESTION(S)

DOCTEUR TIPHAINE SÉGURET

PSYCHIATRE À L'URSAVS



DES QUESTIONS ISSUES DE LA CLINIQUE

- Secret professionnel
- Impact d'un dévoilement
- Impact de la violence/maltraitance

- 
- « *Pauline...elle a, sur tout le corps, des tâches de la couleur du ciel
...après la dernière danse, elle ne s'est pas relevée... »*

Domage – Bigflo et Oli



STÉPHANE

- Homme de 42 ans
- Marié, deux enfants adoptés au domicile
- Professeur des écoles

- 
- Mis en examen pour attouchements sur ses élèves pendant de nombreuses années
 - Obligation de soins présenticiels
 - Évaluation pluridisciplinaire
 - Antécédents de suivi en Psychiatrie (Dépression)

- 
- Révélation de faits anciens d'inceste sur sa fille à **un** membre de l'équipe pluridisciplinaire
 - Épouse ignorante des faits

- 
- Auto-dénonciation?
 - Dépôt de plainte de l'épouse informée?
 - Signalement?



4 JOURS APRÈS LA RÉVÉLATION

- Pas d'auto-dénonciation
- Pas d'information de l'épouse (pas de plainte)
- Signalement?

8 JOURS APRÈS LA RÉVÉLATION

- Réunion pluridisciplinaire
- Clivage de l'équipe, doute
- Décision de consultation avec le chef de service
- Signalement décidé, non rédigé

12 JOURS APRÈS LA RÉVÉLATION

- Consultation avec l'évaluateur initial
- Patient prévenu qu'il va être reçu par le chef de service pour donner une information pédagogique sur le signalement (toujours non rédigé)
- Menaces suicidaires du patient



ENTRE LE 12^{ÈME} ET LE 17^{ÈME} JOUR

- Menaces suicidaires quotidiennes du patient (téléphone)

17 JOURS APRÈS LA RÉVÉLATION

- Signalement non rédigé
- Patient reçu par le chef de service
- Venu avec un couteau en céramique
- Se blesse sévèrement volontairement la main
- Menace de se suicider

- 
- Le signalement est fait dans la journée

SUITE DE LA PRISE EN CHARGE

- Attaque massive du lien thérapeutique **durant 1 an**
- Poursuite de la prise en charge à ce jour, en injonction de soins
- Épouse toujours très en colère contre l'équipe (propos rapportés par le patient)

CONSÉQUENCES JUDICIAIRES ET ADMINISTRATIVES

- Pas d'éloignement du domicile
- Pas de placement de la fille du patient
- Condamnation à du sursis pour les faits sur les élèves
- Condamnation à de la prison ferme pour les faits sur sa fille (bracelet électronique)
- Radiation de l'Education Nationale

FREINS À LA DÉCISION DE SIGNALEMENT DE L'ÉQUIPE

- Doutes
- Risques auto-agressifs
- Évaluation sexo-criminologique

AUTRES FREINS

- Perte de l'alliance thérapeutique et risque hétéro-agressif
- Déontologie et éthique professionnelles
- Valeurs morales individuelles et sociétales
- Croyances négatives dans la justice
- Croyances positives envers le patient, son épouse, ...

MADELEINE

- Femme de 30 ans
- Antécédent d'inceste (père) entre 11 et 16 ans
- Aide-soignante dans un centre hospitalier universitaire
- 2 enfants de 8 et 12 ans placés (contacts des deux parents en visites médiatisées)

6 MOIS DE SUIVI DE SECTEUR

- Orientation par la médecine du travail pour suspicion de violence conjugale
- Prise en charge d'une dépression: résistance au traitement psychotrope et fluctuations cliniques
- Évocation de la violence conjugale
- Proposition d'accompagnement médico-légal, social et associatif => refus
- Proposition de signalement avec son accord => refus



1 AN D'INTERRUPTION DE SUIVI

■ ...

REPRISE DU SUIVI

- Réorientée par la médecine du travail car en arrêt au long cours
- Sort après 3 jours d'hospitalisation dans les lits identifiés par le service social de son centre hospitalier
- Présentation dépressive moins marquée mais discours très vindicatif et méfiant envers TOUS
- Évoque sans filtre toutes ses victimations (familiales, conjugales, sociales...) sans hiérarchiser
- Refuse toutes les aides mais vient régulièrement en consultation
- Ne se rend plus aux visites médiatisées
- S'alcoolise, prend 10 kg en 1 an
- Les professionnels se succèdent

18 MOIS APRÈS LA PREMIÈRE CONSULTATION

- Présente une lettre de sortie après une hospitalisation en soins intensifs pour intoxication médicamenteuse volontaire « TS dans le cadre d'une exacerbation d'un conflit conjugal...époux au chômage... critique ses idées suicidaires»
- Patiente effondrée, sans espoir
- Verbalise la peur qu'elle a de son époux car « à chaque fois que je sors d'hospitalisation, c'est pire qu'avant »

DERNIÈRE CONSULTATION

- Se présente légèrement alcoolisée mais sans tristesse pathologique
- Dit que cela va mieux « j'ai trouvé une solution, quand il rentre j'accepte les rapports sexuels...après il dort »
- Veut interrompre le suivi => mise à disposition, lettre au médecin traitant



■ ...



MADELEINE EST LA 100^{ÈME} VICTIME DE FÉMINICIDE
EN FRANCE CETTE ANNÉE LÀ.